

## La joie du Carême

A propos du Carême, nous avons tous nos images d'Epinal : un temps triste et gris réservé à des pratiques privées, (chacun fait les efforts où il peut) qu'on abandonnera sitôt venue la fête de Pâques ( et parfois bien avant !). Mais il ne faut pas que ce soit comme cela. Ce n'est pas le temps du repli, mais de la grande ouverture à la grâce de Dieu et à la présence de mon frère, de ma sœur. Temps de retour joyeux à l'essentiel.

Nous vivons dans un monde où tout va très vite et nous sommes parfois comme dans une centrifugeuse. On reste en surface, à la périphérie. Alors l'Eglise nous donne 40 jours pour revenir à l'essentiel. Mais qu'est-ce que l'essentiel ? Cette question sera posée à Jésus par un scribe, de manière légèrement différente, mais c'est la même : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Et Jésus lui a répondu : « Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force, et ton prochain comme toi-même ». Tout dépend de ces deux commandements ! Un attachement absolu, viscéral au Seigneur et un attachement absolu et viscéral à mon frère. Quand l'un ou l'autre est bafoué, j'en suis meurtri « Dieu est notre vie, notre frère est notre vie ». Le Carême est donc un temps pour revenir à l'essentiel de la vie chrétienne. Mais qu'est-ce qu'un chrétien ? C'est quelqu'un qui vit du Christ, de son mystère (c'est-à-dire de l'Eucharistie) et c'est un « homme à qui le Christ a confié d'autres hommes » (Lacordaire).

Le Carême est aussi une marche dans la joie vers la sainte Pâques. Avec Jésus, prendre résolument le chemin de Jérusalem.

### **.A Vivre du Christ**

#### **.I Le Mystère du Christ et de sa Pâque**

Une des antiennes proposées par le bréviaire dit ceci : « les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu ». Les yeux fixés sur Jésus, sur son offrande d'amour et sur sa victoire, si tu marches, il faut lever la tête, regarder au loin. Fixer ce point lumineux qui éclaire toute l'histoire des hommes : le mystère pascal.

Pour un chrétien, la pâque hebdomadaire (le dimanche) est le temps fort de la semaine : la célébration pascale est le sommet de toute l'Année Liturgique et le Carême en est la préparation. Une jeune grecque disait un jour : « J'ai hâte de célébrer Pâque ». Cette Semaine Sainte, nous célébrons la nouvelle naissance par la participation à la mort et à la résurrection du Christ. C'est pourquoi l'Eglise en a fait le chemin privilégié de préparation au baptême, de catéchuménat.

Mais les croyants restent toute leur vie des catéchumènes. L'initiation n'est jamais achevée, la conversion n'est jamais finie. Le Carême est une parabole de la vie chrétienne. La vie des chrétiens et de l'Eglise devrait être en tout temps comme durant le Carême, puisque c'est un temps pour courir vers le Christ. Et les moyens proposés sont toujours les mêmes : prière, aumône, jeûne.

« L'aumône et le jeûne sont les deux ailes de la prière » (Saint Augustin). Ils doivent toujours avoir Dieu en vue, car alors, cette visée théologique nous ouvre à l'amour des autres. L'aumône est la conversion de l'usage des biens. Un chrétien les possède comme ne les possédant pas : il les gère en bon intendant, avec le souci constant des frères et des pauvres. Ce n'est donc pas une pratique occasionnelle, mais constante.

Le jeûne est la remise en cause de l'appétit incontrôlé des nourritures terrestres, de la recherche des satisfactions charnelles et matérielles, immédiates, (comme nous y encourage notre société de consommation). C'est pourquoi il faut rectifier régulièrement son comportement.

## **.II L'aumône**

Entrer dans la dynamique du don, comme Jésus, cela passe par le concret... donner sa vie, c'est donner ce qui fait notre quotidien, avec une générosité toute évangélique : « donne à quiconque te demande et à qui te prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le semblablement pour eux. Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs en font autant. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs prêtent à des pécheurs pour en recevoir l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon lui pour les ingrats et les méchants. »(Lc 6, 30-35)

Il faut pouvoir entrer dans un style de vie qui se démarque par rapport à la société de consommation où l'on voit qu'il est normal d'avoir... « Il y a urgence aujourd'hui de souligner le fait que le chrétien n'a pas seulement à être présent au monde, mais qu'il doit aussi être capable de prendre parti contre le monde, contre un certain monde pour lequel Jésus n'a pas prié (Jn 17, 9.11) »(Card. Suenens). Il faut remettre l'accent sur l'être.

Sonner de son temps pour l'écoute, la rencontre, la visite. « Quand tu visites un pauvre, tu entres dans la plus belle cathédrale, tu visites le Christ ». Il faut redécouvrir la destination universelle des biens. Si chacun ne gardait que ce qui est requis pour ses besoins courants, et que le superflu il le laissât aux indigents, la richesse et la pauvreté seraient abolies. » (Saint Basile).

## **.III Le jeûne**

En vue du partage : « Lorsqu'il y a un pauvre parmi eux, et qui a besoin d'être secouru ; les chrétiens jeûnent pendant 2 ou 3 jours et ont coutume de lui envoyer la nourriture qu'ils s'étaient préparée pour eux-mêmes » (Apologie d'Aristide, 15,7 ; 1<sup>er</sup> -2<sup>ème</sup> siècle).

### En vue de la maîtrise de soi

En vue de creuser une faim, une soif de la parole de Dieu : « le jeûne est l'âme de la prière » dit saint Pierre Chrysologue (4-5<sup>è</sup> s). Mais le jeûne ne porte pas de fruit s'il n'est pas arrosé par la miséricorde ; ce que la pluie est pour la terre, la miséricorde l'est pour le jeûne »(idem).

Jeûner, c'est éviter que le cœur ne s'alourdisse : « Tenez-vous sur vos gardes de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet » (Lc, 21, 34) Il faut éviter la satiété, l'ivresse, l'indigestion.

Mais ne pensons pas qu'il faille toujours jeûner avant de prier. Il faut même parfois que nous commençons par prier pour avoir la force de jeûner. Il n'en reste pas moins que le jeûne facilite grandement la prière. Il n'est pas pour nous chrétiens un simple exercice de maîtrise de soi ou un moyen de purifier le corps. Il est un moyen de purifier le cœur. Il est à sa manière une approche de Dieu, car en nous détachant des biens d'ici-bas, il nous rend plus aptes à le rencontrer et à converser avec lui. Nous sommes aussi invités à jeûner comme Jésus l'avait fait lui-même, c'est une manière de le rejoindre. Il nous fait monter au-delà des désirs terrestres, sur le seuil du monde invisible et spirituel où Il se tient.

Le jeûne des chrétiens ne doit pas être seulement une absence des aliments qui soutiennent la vue, mais aussi un retrait de tout ce qui nous retient à la terre, des désirs charnels comme de tout autre désir qui ne serait pas selon Dieu. Il y a même un jeûne pour les toutes petites choses, voire d'audition, de lectures, de jeux, de rencontres, qui peut, lorsqu'il est fait avec sagesse, nous être plus utile que tout autre. Car il nous

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (févr.-2010) : La joie du Carême*

détaches de ce qui nous sépare quotidiennement de Dieu, de son amour, du service de nos frères ou du recueillement de la prière.

### **.IV La prière**

Le Carême est un temps fort de redécouverte de la prière personnelle et communautaire :

**Du point de vue communautaire** : dans les siècles qui étaient fondateurs pour la mise en place du carême (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s.), les lundi, mercredi et vendredi étaient marqués par des assemblées de prière. Le Carême est un temps liturgique d'assiduité plus soutenue à la prière et à la liturgie.

### **Du point de vue personnel :**

L'Évangile est-il toujours mon pain quotidien ? Pour en retrouver et revivre la fraîcheur, il faut le lire. C'est la Parole de Dieu qui m'appelle, me révèle mon péché, le Sauveur qui m'en délivre. Ma vie est une réponse. Lire la Parole du jour et un évangile en continu : que la Bible soit ton livre de chevet, avec le ferme propos d'accomplir ce que je lis. « La véritable exégèse de l'Écriture doit aboutir à la sainteté, c'est le critère de son authenticité ».

L'oraison : « qui fuit l'oraison fuit tout ce qui est bon » écrit sainte Thérèse d'Avila, et « ma vie vaudra ce que vaut mon oraison ». C'est là que la parole descend en profondeur, me convertit. Le cœur à cœur opère une transfusion d'amour. Mon pauvre amour d'homme s'élargit aux dimensions de celui de Dieu, il est divinisé. C'est en me décidant pour l'oraison que je mets vraiment Jésus au centre, que je lui cède la première place. « Qu'il grandisse et que je diminue ». Cela demande un style de vie approprié, par exemple, ma chambre... est-elle évangélique ? dépouillée ? Pourquoi ne pas se détacher de tout ce qui n'a pas servi depuis 6 mois ? Même s'il faut garder le sens de la gratuité et de la beauté...

### **.B Rayonner du Christ**

Cela fait partie du Carême d'entraîner d'autres hommes vers Pâques, « une église simplement 'pratiquante' ne suffit pas, il importe qu'elle soit 'confessante'. Il nous faut témoigner de notre foi et en vivre. Le christianisme, c'est Jésus-Christ présent en nous et qui doit rayonner à travers nous » (Card. Suenens). Les chrétiens ne garderont la foi que s'ils apprennent à la rayonner. C'est la plus belle aumône que tu puisses faire, offrir le Christ. En ramenant une brebis au bercail en faisant un disciple à Jésus, tu lui offres plus de joie que si tu avais jeûné et prié pendant une année entière. Le Père guette avec tant d'amour angoussé le retour de ses enfants...

« Revenez à moi de tout votre cœur... »